

Morphismes de groupes

Table des matières

1	Généralités	2
1.1	Définition	2
1.2	Propriétés	2
1.3	Composition de morphismes	3
1.4	Isomorphismes	3
2	Image et noyau	3
2.1	Définition	3
2.2	Propriétés	4
2.3	Exemples	4
2.3.1	Application multiple	4
2.3.2	Module unitaire	5
2.3.3	Puissances de a	5

1 Généralités

1.1 Définition

Définition 1 : Soit $(G, *)$ et (H, \diamond) deux groupes .

Une application f de G dans H est un morphisme de groupes si :

$$\forall x, x' \in G, \quad f(x * x') = f(x) \diamond f(x')$$

Si $G = H$, on dit que f est un endomorphisme de G

Remarque : On dit aussi homomorphisme au lieu de morphisme. Homomorphisme signifiant « même structure ».

Souvent on remplace les deux lois internes $*$ et \diamond par la loi multiplicative pour la simplicité de la rédaction. Un morphisme de G dans H est alors défini par :

$$\forall x, y \in G, \quad f(xy) = f(x)f(y)$$

On notera par la suite les lois de G et H multiplicativement.

Mais il est à retenir que ces deux lois notées multiplicativement peuvent être différentes.

Exemples :

- l'application \exp de $(\mathbb{R}, +)$ dans (\mathbb{R}_+^*, \times) est un morphisme de groupes
 $\forall x, y \in \mathbb{R}, \quad \exp(x + y) = \exp(x) \times \exp(y)$
- l'application \ln de (\mathbb{R}_+^*, \times) dans $(\mathbb{R}, +)$ $\forall x, y \in \mathbb{R}, \quad \ln(xy) = \ln(x) + \ln(y)$
- f de $(\mathbb{Z}, +)$ dans $(\mathbb{Z}, +)$ telle que $f(2) = 3$ n'est pas un morphisme.
 $f(2) = 3 \Rightarrow f(1+1) = 3 \Rightarrow f(1) + f(1) = 3 \Rightarrow 2f(1) = 3 \Rightarrow f(1) = \frac{3}{2} \notin \mathbb{Z}$

1.2 Propriétés

Théorème 1 : Soit f un morphisme de G dans H . On a alors :

- $f(e_G) = e_H$
- $\forall x \in G, \quad f(x^{-1}) = [f(x)]^{-1}$

Remarque : Un morphisme de groupe envoie le neutre sur le neutre et l'inverse sur l'inverse.

Démonstration :

- $\forall x \in G, \quad f(x) = f(xe_G) = f(x)f(e_G) \Rightarrow f(e_G) = e_H$
- $\forall x \in G, \quad e_H = f(e_G) = f(xx^{-1}) = f(x)f(x^{-1}) \Rightarrow f(x^{-1}) = [f(x)]^{-1}$

Exemple : En reprenant le morphisme avec \exp et en tenant compte des lois additive et multiplicative, on a bien :

$$\exp(0) = 1 \text{ et } \exp(-x) = [\exp(x)]^{-1} = \frac{1}{\exp(x)}$$

1.3 Composition de morphismes

Théorème 2 : Soient deux morphismes de groupes f et g définies respectivement de G dans H et de H dans K .
 $g \circ f$ est un morphisme de groupe de G dans K .

Démonstration :

$$\forall x, y \in G, g \circ f(xy) = g[f(xy)] = g[f(x)f(y)] = g[f(x)]g[f(y)] = g \circ f(x) \cdot g \circ f(y)$$

1.4 Isomorphismes

Définition 2 : Soit f un morphisme du groupe de G dans H .

- f est un isomorphisme de G sur H si f est bijective.
 f^{-1} est alors un isomorphisme de H sur G .
- Si $G = H$ l'isomorphisme f est appelée automorphisme de G .
- G et H sont isomorphes s'il existe un isomorphisme f de G sur H

Démonstration : Montrons que si f est bijective, f^{-1} est un morphisme de groupes de H dans G .

$$\forall y, y' \in H \stackrel{f \text{ bijective}}{\Rightarrow} \exists ! x, x' \in G, y = f(x) \text{ et } y' = f(x')$$

$$f^{-1}(yy') = f^{-1}[f(x)f(x')] \stackrel{f \text{ morphisme}}{=} f^{-1}[f(xx')] = xx' = f^{-1}(y)f^{-1}(y')$$

Exemples :

- \exp est un isomorphisme du groupe additif \mathbb{R} sur le groupe multiplicatif \mathbb{R}_+^* et $\ln = \exp^{-1}$ est un isomorphisme du groupe multiplicatif \mathbb{R}_+^* sur le groupe additif \mathbb{R} . Les groupes \mathbb{R} et \mathbb{R}_+^* sont isomorphes.

2 Image et noyau

2.1 Définition

Définition 3 : Soit f un morphisme de groupes de G sur H .

- On appelle, image de f , l'ensemble noté $\text{Im } f$, défini par

$$\text{Im } f = f(G) = \{f(x), x \in G\}$$

- On appelle noyau de F , l'ensemble noté $\text{Ker } f$, défini par :

$$\text{Ker } f = f^{-1}(\{e_H\}) = \{x \in G, f(x) = e_H\}$$

Remarque : Le mot « noyau » se traduit par « kernel » en anglais et par « kern » en allemand.

2.2 Propriétés

Théorème 3 : Soit f un morphisme de groupes de G dans H .

- $\text{Im } f$ est un sous-groupe de H .
- $\text{Ker } f$ est un sous-groupe de G .
- f est injective si, et seulement si $\text{Ker } f = \{e_G\}$.
- f est surjective si, et seulement si $\text{Im } f = H$.

Démonstration : Utilisons les critères d'un sous-groupe.

- $\text{Im } f$ sous-groupe de H :
 - $f(e_G) = e_H \Rightarrow e_H \in \text{Im } f$
 - $\forall y, y' \in \text{Im } f, \exists x, x' \in G, y = f(x) \text{ et } y' = f(x')$
 $y(y')^{-1} = f(x)[f(x')]^{-1} = f(x)f(x'^{-1}) = f[x(x')^{-1}] \in \text{Im } f$
- $\text{Ker } f$ sous-groupe de G
 - $f(e_G) = e_H \Rightarrow e_G \in \text{Ker } f$
 - $\forall x, y \in \text{Ker } f, f(xy^{-1}) = f(x)f(y^{-1}) = f(x)[f(y)]^{-1} = e_H(e_H)^{-1} = e_H \Rightarrow xy^{-1} \in \text{Ker } f$
- f est injective si, et seulement si $\text{Ker } f = \{e_G\}$.
 - f injective $\Rightarrow (f(x) = f(e_G) \Rightarrow x = e_G) \Rightarrow \text{Ker } f = \{e_G\}$
 - $\text{Ker } f = \{e_G\}, \forall x, x' \in G, f(x) = f(x') \Rightarrow f(x)[f(x')]^{-1} = e_H \Rightarrow f(x)f(x^{-1}) = e_H \Rightarrow f[x(x')^{-1}] = e_H \xrightarrow{\text{Ker } f = \{e_G\}} x(x')^{-1} = e_G \Rightarrow x = x' \Rightarrow f$ injective
- f est surjective si, et seulement si $\text{Im } f = H$ immédiat

2.3 Exemples

2.3.1 Application multiple

Soit un entier $k \geq 2$. Soit $f : \begin{cases} (\mathbb{Z}, +) \rightarrow (\mathbb{Z}, +) \\ n \rightarrow f(n) = kn \end{cases}$

- f est un morphisme de groupes car :

$$\forall n, m \in \mathbb{Z}, f(n+m) = k(n+m) = kn + km = f(n) + f(m)$$

- $\forall n \in \mathbb{Z}, kn = 0 \Rightarrow n = 0 \Rightarrow \text{Ker } f = \{0\}, f$ est injective
- $\text{Im } f = \{kn, n \in \mathbb{Z}\} = k\mathbb{Z} \neq \mathbb{Z}, f$ n'est pas surjective.

2.3.2 Module unitaire

$$\text{Soit } f : \begin{cases} (\mathbb{R}, +) \rightarrow (\mathbb{U}, \times) \\ x \rightarrow f(x) = e^{ix} \end{cases}$$

On rappelle que \mathbb{U} est l'ensemble des complexes de module 1.

- f est un morphisme de groupes car :

$$\forall x, y \in \mathbb{R}, \quad f(x+y) = e^{i(x+y)} = e^{ix+iy} = e^{ix} \times e^{iy} = f(x)f(y)$$

- $e^{ix} = 1 \Rightarrow x = 0 [2\pi] = k2\pi, k \in \mathbb{Z}$.

$\text{Ker } f = \{k2\pi, k \in \mathbb{Z}\} \neq \{0\}$, f n'est pas injective.

- $\text{Im } f = \{e^{ix}, x \in \mathbb{R}\} = \mathbb{U}$, f est surjective

2.3.3 Puissances de a

Montrons que tout les morphismes f du groupe additif \mathbb{Z} dans le groupe multiplicatif \mathbb{Q}^* sont tels que : $\forall n \in \mathbb{Z}, f(n) = a^n, a \in \mathbb{Q}^*$.

Le morphisme f est alors injectif.

- On doit avoir $f(0) = 1$ et posons $f(1) = a, a \in \mathbb{Q}^*$
- Montrons par récurrence que : $\forall n \in \mathbb{N}^*, f(n) = a^n$

Initialisation : Pour $n = 1, f(1) = a = a^1$. La proposition est initialisée.

Hérédité : $n \in \mathbb{N}^*$, on admet que $f(n) = a^n$, montrons que $f(n+1) = a^{n+1}$

$$f(n+1) \stackrel{f \text{ morphisme}}{=} f(1) \times f(n) = a \times a^n = a^{n+1}$$

La proposition est héréditaire.

Par initialisation et hérédité : $\forall n \in \mathbb{N}^*, f(n) = a^n$.

- D'après les propriétés des morphismes : $f(-n) = [f(n)]^{-1} = [a^n]^{-1} = a^{-n}$
- Conclusion : $\forall n \in \mathbb{Z}, f(n) = a^n, a \in \mathbb{Q}^*$
- $a^n = 1 \Rightarrow n = 0 \Rightarrow \text{Ker } f = \{0\} \Rightarrow f$ est injective